CRÉATION

Zazie dans le métro

de **Raymond Queneau**
adaptation, scénographie
et mise en scène **Zabou Breitman**
musique originale **Reinhardt Wagner**

22 – 25 mai 2024

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

service de presse / press office
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

CRÉATION

Zazie dans le métro

de **Raymond Queneau**
adaptation, scénographie
et mise en scène **Zabou Breitman**
musique originale **Reinhardt Wagner**

du 22 au 25 mai 2024

mercredi 22 mai à 20 h
jeudi 23 mai à 19 h 30
vendredi 24 mai à 20 h
samedi 25 mai à 18 h

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon

durée : 1 h 30

spectacle programmé
en collaboration avec le Théâtre
de La Renaissance, Oullins
theatrelarenaissance.com

avec
Alexandra Datman, Zazie
Jean Fürst, Marceline
Delphine Gardin, Mado Ptits-Pieds
Florence Pelly, Jeanne, la mère de Zazie/La Veuve Mouaque
Fabrice Pillet, Trouscaillon/Turandot
Gilles Vajou, Charles, le chauffeur de taxi
Franck Vincent, Gabriel, oncle de Zazie

contrebasse, basse électrique
Fred Fall
clarinettes, sax baryton
Ghislain Hervet
violoncelle
Marine Horbaczewki
violon
Maritsa Ney
trompette, accordéon, flûte à bec
Scott Taylor
percussions, vibraphone, piano électrique
Nicholas Thomas

assistanat orchestrations
Matthieu Roy
assistanat à la mise en scène
Tristan Gouaillier
lumière
Stéphanie Daniel
son
Léonard Françon
costumes
Agnès Falque
perruques
Cécile Kretschmar
chorégraphies
Emma Kate Nelson
direction technique
Vincent Gallemand

production **Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production**
coproduction **MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis**, **Théâtre de Liège**, **Théâtre National Populaire**, **La Coursive Scène nationale La Rochelle**, **Scène nationale du Sud-Aquitain, Anthéa – Antipolis Théâtre d'Antibes**, **L'Azimut – Antony – Châtenay-Malabry**, **Le Volcan – Scène nationale du Havre**, **Comédie de Picardie**, **Equilibre-Nuithonie-Fribourg**
soutien **Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique**, **Inver Tax Shelter**, **Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège**

Le roman de Raymond Queneau est paru aux éditions Gallimard, collection Folio.

Zazie, dix ans, débarque à Paris. Elle rêve d'emprunter le célèbre métro mais son plan est contrarié : les travailleurs sont en grève.

On connaît tous Zazie, la gamine intrépide imaginée par Raymond Queneau en 1959 et immortalisée par le film de Louis Malle l'année suivante. Mais la connaît-on vraiment ? A-t-on en mémoire le parcours de cette fillette de province lâchée dans Paris et qui rêve de « bloudjinn » ? De cette petite fille qui a échappé aux attouchements de son père, tué *in extremis* à coups de hache par sa mère ? Durant son voyage initiatique, entre le marché aux puces et la tour Eiffel, Zazie fait la connaissance de l'oncle Gabriel, « homossessuel » et transformiste à Pigalle, sa femme Marceline qui devient Marcel, le chauffeur de taxi, la veuve Mouaque… Des personnages dignes de contes et pourtant bien ancrés dans le réel.

Cette adaptation théâtrale et musicale célèbre l'immense liberté d'une petite fille qui dit tout, et surtout ce qui ne se dit pas. Chaque mot, chaque tournure est un régal d'argot, d'humour et de poésie. Les acteurs réunis par Zabou Breitman se lancent à cœur joie dans des échappées dansées et chantées. Parmi eux, Serge Bagdassarian, sociétaire de la Comédie-Française, se délecte de la truculence de sa partition. Les gros mots seront là aussi, qui font la joie des petits et des grands, déclinés, assumés ; car si Zazie peut être grossière, elle n'est jamais vulgaire.

Après le conte musical *Poil de Carotte* d'après Jules Renard, créé en 2019 à l'Opéra national de Montpellier, Zabou Breitman retrouve le compositeur Reinhardt Wagner pour l'adaptation d'un autre grand classique de la littérature française. Le Paris des années 1960 et ses cabarets donneront le ton de la partition orchestrale. Les inspirations foisonneront, de Kurt Weill en passant par le jazz, la java et la chanson à une ou plusieurs voix. Aux côtés des sept comédiens, six musiciens accompagneront les pérégrinations de Zazie et de sa bande.

Après le seule en scène *Dorothy,* présenté au Théâtre de La Renaissance en partenariat avec le TNP en 2022-2023, Zabou Breitman imagine ici un spectacle coloré, aussi émouvant que drôle, teinté de cette fausse légèreté qui parsème le roman de Raymond Queneau.

spectacle en partenariat avec :

Télérama
arte

Note d'intention

Avec le compositeur Reinhardt Wagner, nous avons collaboré sur *Poil de Carotte*, conte musical présenté fin 2019 à l'Opéra National de Montpellier. Ce fut le début d'une amitié professionnelle et humaine certaine.

Zazie dans le métro est le bouquin qui a accompagné mes cinq/quinze ans. Et plus largement une partie de ma vie, ainsi que d'autres oeuvres de Raymond Queneau. Mon père était un adepte. Avant Zabou, pour Isabelle, j'ai eu Zazie.

Tout dans ce roman m'a toujours emmenée. Sa liberté, d'abord. L'immense liberté de cette petite fille, qui dit tout, même ce qui ne se dit pas. Surtout ce qui ne se dit pas. Ce que les adultes évitent. Chaque mot, chaque endroit, chaque tournure est un régal d'humour, de poésie, et représente une chanson en devenir : Doukipudonktan, Tu causes tu causes, les papouilles zosées, martiens mon cul, etc. Je conserverai l'action dans les années soixante, et je compte rester près du déroulé de la narration. Des années soixante vues par le prisme de notre époque. La scénographie aura droit à ses à-plats affectionnés dans la télé de ces annéeslà, des différents plans, au jeu de découpes graphiques de panneaux, qui redimensionnent la scène. Je souhaite le spectacle coloré, aussi émouvant que drôle, teinté de cette fausse légèreté qui parsème l'ouvrage et que promet la vie. Le voyage initiatique de la petite Zazie, au milieu de ces personnages de conte, ancré pourtant dans du vrai de vrai, permet des échappées dansées, chantées...

Les acteurs/chanteurs/danseurs seront performants, précis et libres dans l'excellence de leur art. L'argot, la truculence, les transformistes de Pigalle, l'hormossessualité de Gabriel, le ou la Marcel, les mon cul, les gros mots qui font la joie des petits et des grands, seront là, déclinés assumés, car si Zazie peut être grossière, jamais elle n'est vulgaire. C'est toute la différence, celle que je veux m'évertuer à reproduire sur scène, dans la musique de Reinhardt Wagner, référence aux cabarets des années soixante, en passant par Kurt Weill, jazz, java, et chansons réalistes.

Zabou Breitman

Note d’intention musicale

Le Paris des années soixante évoque et même inspire la couleur musicale et orchestrale de l’ensemble de la partition (guitares électriques, percussions, cuivres) en tentant d’éviter soigneusement un simple « À la manière de »…

Un orchestre de 7 musiciens paraît être la formation idéale pour ce conte musical.

Les chansons à une ou plusieurs voix vont nécessiter un bon niveau de lecture et de compréhension musicale, aussi les interprètes devront être aussi bons chanteurs qu’acteurs.

Si l’on devait évoquer un esprit référant pour *Zazie dans le métro*, nous pourrions citer entre autres, les compositeurs Kurt Weill, Jean Wiener, Hanns Eisler, la liste n’étant pas exhaustive.

Reinhardt Wagner

Extrait

— Chsuis Zazie, jparie que tu es mon tonton Gabriel.
— C'est bien moi, répond Gabriel en anoblissant son ton. Oui, je suis ton tonton.
La gosse se mare. Gabriel, souriant poliment, la prend dans ses bras, il la transporte au niveau de ses lèvres, il l'embrasse, elle l'embrasse, il la redescend.
— Tu sens rien bon, dit l'enfant.
— Barbouze de chez Fior, explique le colosse.
— Tu m'en mettras un peu derrière les oreilles ?
— C'est un parfum d'homme.
— Tu vois l'objet, dit Jeanne Lalochère s'amenant enfin. T'as bien voulu t'en charger, eh bien, le voilà.
— Ça ira, dit Gabriel.
— Je peux te faire confiance ? Tu comprends, je ne veux pas qu'elle se fasse violer par toute la famille.
— Mais, manman, tu sais bien que tu étais arrivée juste au bon moment, la dernière fois.
— En tout cas, dit Jeanne Lalochère, je ne veux pas que ça recommence.
— Tu peux être tranquille, dit Gabriel.
— Bon. Alors je vous retrouve ici après-demain pour le train de six heures soixante.
— Côté départ, dit Gabriel.
— Natürlich, dit Jeanne Lalochère qui avait été occupée. À propos, ta femme, ça va ?
— Je te remercie. Tu viendras pas nous voir ?
— J'aurai pas le temps.
— C'est comme ça qu'elle est quand elle a un jules, dit Zazie, la famille ça compte plus pour elle.
— A rvoir, ma chérie. A rvoir, Gaby.

Raymond Queneau
auteur

© DR

Né au Havre en 1903, Raymond Queneau grandit au sein d'un foyer catholique relativement modeste. Fils unique, il se découvre rapidement une passion pour la lecture et les mathématiques. Après son Bac, il monte à Paris pour suivre des études de philosophie à La Sorbonne. En 1924, Raymond Queneau rejoint le groupe des Surréalistes, côtoyant d'abord des auteurs comme Philippe Soupault, Michel Leiris ou André Breton, puis après son service militaire effectué en 1925 en Algérie (dans les Zouaves), le poète Jacques Prévert. En 1933, il publie son premier livre, *Chiendent*, transposition en sa savante langue « néo-française » à la fois classique et ludique du *Discours de la méthode*, immédiatement récompensé du premier Prix des Deux-Magots. Il entre en 1938 au comité de lecture des éditions Gallimard. En 1954, il prend chez Gallimard la direction de l'Encyclopédie de la Pléiade qu'il assurera jusqu'à la fin de sa vie. *Zazie dans le métro*, sorti en janvier 1959 et adapté au cinéma l'année suivante par Louis Malle, lui apporte la consécration. En 1960, il cofonde avec François Le Lionnais l'Oulipo, « ouvroir de littérature potentielle ».

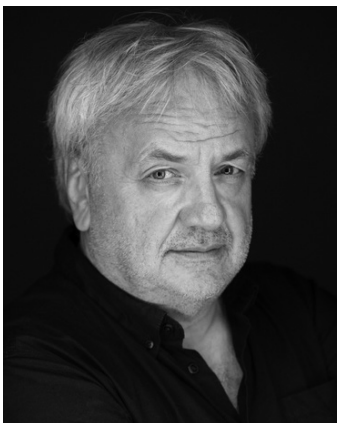
Zabou Breitman
mise en scène

© Carole Bethuel

Fille de l'auteur et acteur Jean-Claude Deret et de la comédienne Céline Léger, elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais, et fréquente le cours Simon. Elle fait ses débuts au cinéma en 1982 dans Elle voit des nains partout puis enchaîne les comédies : *Banzaï*, *Le Beauf* ou *Promotion canapé*. Elle travaille avec des cinéastes comme Diane Kurys (*La Baule-les-Pins*, 1990), Coline Serreau (*La Crise*, 1992), Philippe Lioret (*Tenue correcte exigée*, 1997) et Pierre Jolivet (*Ma petite entreprise*, 1999), ou encore le tandem Jaoui / Bacri, et aussi Michel Deville (*Un monde presque paisible*, 2002), ou encore Rémi Bezançon (*Le premier jour du reste de ta vie*, 2008). En 2001, elle signe son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*. Le film est récompensé par trois Césars dont celui de la meilleure œuvre de fiction. Suivront en 2006 *L'Homme de sa vie*, en 2009 *Je l'aimais* et elle réalise en 2010 *No et moi*, et en 2019, avec Éléa Gobbé-Mévellec, le film d'animation *Les Hirondelles de Kaboul* d'après le roman de Yasmina Khadra. En 2017, elle co-écrit et réalise *Paris etc.*, une série de douze épisodes pour Canal Plus. En 2021, on la retrouve aux côtés de Kad Merad et Gérard Depardieu dans la série *Un Homme d'honneur*. Elle débute la mise en scène de théâtre en 2002 avec *L'Hiver sous la table* de Roland Topor (Molière du metteur en scène et du meilleur spectacle en 2003), *Des Gens* d'après son adaptation de documentaires de Raymond Depardon, (Molière du meilleur spectacle et de la meilleure adaptation), Blanc d'Emmanuelle Marie, La Compagnie des spectres (2010) d'après Lydie Salvayre. Elle signe la mise en scène de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, dirigé par Philippe Jordan, à l'Opéra Garnier. En 2016, elle met en scène *Logiquimperturbabledufou*, un spectacle composé de montages de textes de documentaires sur la folie, d'extraits de Tchekhov, de Shakespeare et de textes originaux. La même année, elle fonde la Compagnie Cabotine qui lui permet d'initier des projets avec de jeunes acteurs, metteurs en scène ou scénographes. Elle signe la mise en scène de *La Dame de chez Maxim* de George Feydeau en 2019, puis, la même année, la mise en scène de Poil de Carotte de Jules Renard, spectacle musical composé par Reinhard Wagner à l'Opéra National de Montpellier. Toujours en 2019, elle crée *Thélonius et Lola* de Serge Kribus. En 2021, elle met en scène et interprète *Dorothy*, un seule-en-scène sur la vie et les écrits de Dorothy Parker, programmé la saison 2022-2023 par le Théâtre de la Renaissance et le TNP.

Reinhardt Wagner

composition musicale



© Giovanni Cittadini Cesi

Reinhardt Wagner est un compositeur français né en 1956. Après une formation musicale au Conservatoire d'Orléans (solfège, guitare classique, piano) puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (histoire de la musique, esthétique et analyse musicale), il étudie l'harmonie et le contrepoint sous la direction d'Yvonne Desportes, compositrice ayant reçu un prix de Rome. Il suit aussi les cours du Collège de France avec Pierre Boulez sur le concept d'écriture. Il participe régulièrement à des jurys (conservatoires et festivals de cinéma). Il écrit sa première musique de film en 1983 pour *La Crime*, réalisé par Philippe Labro. Les films s'enchaînent, avec des réalisateurs d'une grande fidélité tels que Jean-Jacques Beineix, Jean-Michel Ribes, Jacques Rozier, Pascal Thomas, Romain Goupil ou Christophe Barratier. En février 2009, il reçoit à l'Espace Cardin à Paris, lors de la 10e Cérémonie des Étoiles d'or du Cinéma, l'Étoile d'or du Compositeur de Musique originale de film français 2008 pour la bande originale du film *Faubourg 36* de Christophe Barratier. Suivra une nomination aux Césars pour la meilleure musique originale pour le film *Faubourg 36*. En 2009, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. En décembre 2019, il crée à l'Opéra National de Montpellier *Poil de carotte*, d'après Jules Renard, mis en scène par Zabou Breitman.

Informations pratiques

Calendrier des représentations
mercredi 22 mai à 20 h
jeudi 23 mai à 19 h 30
vendredi 24 mai à 20 h
samedi 25 mai à 18 h

Date de tournée du spectacle
- création à la Maison de la Culture d'Amiens, le 12 mars 2024
- Maison de la Culture d'Amiens, du 12 au 15 mars 2024
- MC93 - Bobigny, du 20 au 23 mars 2024
- L'Azimut | Antony - Châtenay-Malabry, du 27 au 28 mars 2024
- Le Volcan Le Havre, du 3 au 4 avril 2024
- Théâtre de Liège, du 10 au 13 avril 2024
- Anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes, du 16 au 18 avril 2024
- Équilibre Nuithonie – Fribourg, le 24 avril 2024
- Scène nationale Sud-Aquitain – Anglet, du 2 au 3 mai 2024
- La Coursive Scène nationale La Rochelle, du 14 au 15 mai 2024

Tarifs 2023-2024
- **25 €** plein tarif
- **20 €** retraités, groupe à partir de 8 personnes (aux mêmes spectacles et aux mêmes dates)
- **14 €** demandeurs d'emploi, carte mobilité inclusion, accompagnateur PSH, personnes non imposables
- **12 €** moins de 30 ans
- **12 €** professionnels du spectacle
- **8 €** élèves des écoles de théâtre partenaires, participants aux ateliers de pratique artistique, bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)
- **7 €** bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)
- **7 €** le samedi soir pour les étudiants de moins de 30 ans

Billetterie
du mardi au vendredi de 14 h à 19 h et le samedi de 15 h à 19 h (sauf exceptions)
04 78 03 30 00, billetterie@tnp-villeurbanne.com

Adresse
8, place Lazare-Goujon,
69 627 Villeurbanne cedex
tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL
métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel£
bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville
tarif préférentiel : forfait de 4 € pour quatre heures de stationnement
À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage
Le site encovoit-grandlyon.com permet de trouver conducteurs ou passagers.

Stations Vélo'v
nº 10027 Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand
nº 10019 angle rue Racine et rue du 4-Août

À noter
Durant cette saison, des travaux liés à l'aménagement du tramway peuvent occasionner quelques gênes de circulation à proximité de la place Lazare-Goujon.

Le TNP en tournée

Vie et Mort de Mère Hollunder
texte, conception et interprétation
Jacques Hadjaje
mise en scène **Jean Bellorini**

- **le 24 août 2023,** Festival Les Tréteaux du Phare, Penmarc'h
- **le 7 octobre 2023,** Le Lissiaco, Lissieu
- **le 25 janvier 2024,** salle Jean Dasté, Rive-de-Gier
- **du 31 janvier au 9 février 2024,** Théâtre National Populaire, Villeurbanne
- **du 26 mars au 6 avril 2024,** Théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon et hors les murs sur le territoire de Montluçon et ses alentours

Onéguine
d'après *Eugène Onéguine* d'**Alexandre Pouchkine**
traduction **André Markowicz**
mise en scène **Jean Bellorini**
réalisation sonore **Sébastien Trouvé**

- **du 14 au 16 novembre 2023,** Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bain

Il tartufo
de **Molière**
traduction en italien **Carlo Repetti**
mise en scène, scénographie et lumière
Jean Bellorini

- **le 8 décembre 2023,** le Carreau – scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan
- **du 12 au 16 décembre 2023,** Théâtre National de Strasbourg
- **du 19 au 23 décembre 2023,** Théâtre National de Bretagne, Rennes
- **janvier 2024,** tournée en Italie
- **les 20 et 21 janvier 2024,** Teatro Comunale di Carpi, Italie
- **du 24 au 28 janvier 2024,** Teatro Astra, Turin, Italie

Le Suicidé, vaudeville soviétique
de **Nicolaï Erdman**
traduction **André Markowicz**
mise en scène **Jean Bellorini**

- **du 1er au 16 mars 2024,** Théâtre de Carouge, Suisse

Le Jeu des ombres
de **Valère Novarina**
mise en scène **Jean Bellorini**

- **du 25 avril au 5 mai 2024,** Théâtre des Bouffes du Nord, Paris